



ORGANISATION NON GOUVERNEMENTALE « JEUNES RURAUX EPANOUIS DU BENIN » (JREB) ONG

NE : 2020 N 7/003/P-SG-SAG-DAONG Du 24/01/2020.

Siège : Ouaké, Bureau annexe : C/SB-M/BOUKARI M.

Zogbadjè, Cité la Victoire Abomey-Calavi

BP : 17 Ouaké - République du Bénin

Tel : +229 96845980/65795249

Email : jreb229@gmail.com



Note Conceptuelle de Projet

(ProBioDev)

Titre du projet	Équilibre Écologique, Respect Culturel : Sauvegarde des Forêts Sacrées du Département de la Donga au Nord-Ouest du Bénin (PFS-Donga)
Organisations porteuses	<ul style="list-style-type: none">- Jeunes Ruraux Epanouis du Bénin (JREB – ONG)- Organisation Française
Contexte et Justification	<p>Les forêts tropicales humides sont les plus riches en espèces parmi les écosystèmes terrestres (Adjossou, 2011). La perte et la fragmentation de ces forêts sont considérées comme l'une des plus grandes menaces pour la biodiversité à l'échelle mondiale. Selon Wieringa et Poorter (2004), le bloc forestier ouest africain comporte un grand nombre d'espèces endémiques à cause de son isolement au plan biogéographique.</p> <p>Selon le plan d'action pour les forêts du groupe de la banque mondiale, l'impact des forêts sur la pauvreté est très visible en Afrique. Il estime que les revenus tirés de la production forestière permettraient à 11 % des ménages ruraux de sortir de l'extrême pauvreté, et que les forêts peuvent améliorer durablement la sécurité alimentaire. La FAO en 2020 estime que le taux de réduction des forêts est à 1% dans le monde entier et de 2,36% par an en Afrique subsaharienne. Ainsi, la mobilisation des fonds pour la conservation est de plus en plus orientée en faveur des forêts classées et des aires protégées. Les forêts sacrées constituent une forme de conservation traditionnelle de la biodiversité, qui aident à protéger les habitats particuliers et présentent ainsi des aspects positifs. En effet, elles regroupent une grande diversité d'espèces <i>in situ</i> et/ou des réservoirs génétiques avec une forte diversité de plantes utiles, rares et menacées. Selon l'inventaire mené par Sokpon et Agbo en 1999, le Bénin compte environ 2940 forêts sacrées s'étendant sur une superficie de 18.360 ha. Ces forêts sacrées remplissent des fonctions écologiques (protéger les sources d'eau, protéger les sols contre l'érosion, servir d'habitat animal), socioculturelle (cimetière, lieux d'initiation, de bénédictions et de malédiction), religieuse (abriter les divinités) ou économique (récolte de bois mort, de plantes médicinales ou alimentaires). Selon l'Organisation Non Gouvernementale Cercle pour la Sauvegarde des Ressources Naturelles, les forêts sacrées au Bénin sont en voie de disparition. Elle précise que 14% des forêts sacrées ont disparu et 30% d'entre elles, sont à un état suffisamment dégradé entre 2001 et 2012. Selon Africa News, 45% des forêts sacrées au Bénin sont en voie de disparition ou ont vu leur superficie se réduire. La réduction de la superficie de ces forêts est beaucoup plus importante et est liée aux</p>

	<p>pressions démographiques et socio-économiques de plus en plus aiguës (extension des champs de cultures, habitations exploitation frauduleuse des arbres de valeur, feux de brousse, influence de nouvelles religions). Au Nord-Ouest du Bénin, avec l'introduction de la culture du coton et l'urbanisation croissante des villes, les grands massifs forestiers ont perdu d'importante partie de leur superficie. Dans cette partie du pays, les forêts classées et sacrées subissent de très fortes pressions anthropiques. Le paysage subit de nombreuses modifications sans être accompagnées d'une mesure de restauration (Akognongbe et al., 2014).</p> <p>Les forêts sacrées qui depuis des temps immémoriaux, ont joué un rôle crucial dans la préservation de la biodiversité, la régulation du climat et la conservation des traditions culturelles, sont aujourd'hui menacées de disparition. Or, ces écosystèmes jouent un rôle essentiel dans la préservation de la diversité aux plans floristique, faunique et culturel et contribuent à la stabilité écologique. Cependant, ces précieux écosystèmes sont confrontés à de nombreuses menaces, telles que la déforestation, l'urbanisation, les incendies, les pressions anthropiques et le changement climatique. Afin de préserver ces forêts et de transmettre les valeurs qu'elles véhiculent aux générations futures, il est impératif d'adopter des mesures de conservation efficaces et durables pour régénérer ces écosystèmes fragiles et restaurer leur fonctionnalité. La régénération et la conservation des forêts sacrées sont essentielle pour assurer la protection de nombreuses espèces végétales et animales, ainsi que la préservation des traditions culturelles et spirituelles associées à la diversité conservée. De plus, la restauration de ces écosystèmes contribuera à la lutte contre le changement climatique, en servant de piège à carbone atmosphérique et en régulant le cycle de l'eau.</p> <p>C'est donc dans l'optique d'introduire et de promouvoir des pratiques conservatoires paysannes axées sur la restauration et la valorisation des forêts sacrées ainsi que leurs régénérations pour une meilleure résilience verte, que notre consortium propose la mise en œuvre de ce projet avec le soutien de l'UICN.</p> <p>Ce projet est initié afin de contribuer à la restauration et la conservation de six forêts sacrées (Awanla, Lahou, Kili, Etc.) dans les communes de Ouake et Djougou menacées d'extinction au Nord-Ouest du Bénin.</p>
Objectifs	<p>Les objectifs du projet sont entre autres :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Améliorer la diversité floristique et faunique des forêts sacrées dans les communes de Ouake et Djougou 2. Réduire de 15% les pressions anthropiques (déforestation, les incendies, etc.) et leurs impacts sur les écosystèmes des forêts sacrés, 3. Protéger les sites culturels et spirituels des forêts sacrées 4. Développer des initiatives alternatives économiques génératrices de revenus (AGR) pour les communautés locales
Activités / Résultats attendus	<ol style="list-style-type: none"> 1- Réaliser un inventaire spécifique détaillé de la flore et la faune des forêts sacrées et évaluer l'état actuel de la biodiversité de ces forêts. 2- Elaborer un plan de restauration écologique des écosystèmes forestiers dégradés 3- Organiser des campagnes de reboisement des zones dégradées au niveau des forêts sacrées. 4- Sensibiliser et éduquer les communautés locales sur les valeurs socio-économique et culturelle et les stratégies de conservation des forêts sacrées

	<p>5- Mettre en place des comités de gestion et former leurs membres sur les techniques de surveillance et de protection des écosystèmes forestiers et la gestion participative des forêts sacrées</p> <p>6- Organiser des événements culturels et touristiques afin de mieux valoriser et encourager la préservation des traditions et des savoirs endogènes liés aux forêts sacrées</p> <p>7- Mettre en place un système de suivi régulier pour évaluer l'efficacité des actions de restauration et de valorisation.</p>
Zones d'intervention	Le projet prendra en compte deux (02) communes au Nord-Ouest du Bénin à savoir : Ouaké, Djougou. Ces communes abritent de nombreuses forêts sacrées de superficies variables dont la plupart est en dégradation avancée.
Bénéficiaires	Les communautés locales, les touristes et les visiteurs, les chercheurs et les scientifiques, les autorités locales et les décideurs
Budget total	Le budget nécessaire pour la mise en œuvre du projet est estimé à 250 000 euros
Durée	<i>24 mois (2 ans)</i>
Stratégie de mise en œuvre	Le projet sera mis en œuvre par un consortium d'OSC françaises et béninoises qui travailleront en synergie pour l'atteinte des objectifs du projet. Ces organisations seront responsables de zones d'interventions spécifiques avec une collaboration active des autorités locales, des organisations paysannes, des associations locales, des coopératives de femmes, des médias communautaires, etc. qui seront indispensables pour sa réussite et l'atteinte des résultats. Les associations et organisations locales qui seront impliquées dans la mise en œuvre du projet bénéficieront de l'expertise du partenaire français qui les accompagnera en termes de formations et de renforcement de capacité sur la gestion.